

[Texte]

does vary from province to province, department to department, university to university. But I think the general picture that one sees is one of deteriorating facilities and opportunities for graduate students. Certainly in those areas that demand up-to-date equipment, I think the picture is an unfortunate and discouraging one.

There are some things that are more directly under provincial jurisdiction, which comes back to the question of the joint funding of universities and the partnership role that we spoke of at the beginning of our presentation, and I am thinking of things like plant, like library facilities particularly. There I think is one area we would wish to underline. As Professor Smith indicated, we do represent in a majority of cases professional librarians, and so we do have as a national association firsthand knowledge of the state of Canadian university libraries, and I think it is not too exaggerative to say that the state of many of them is alarming.

If one looks at the list of the 100 top university libraries in North America, one is alarmed to see where Canadian university libraries fit. McGill, I believe, is around number 20. The University of Toronto is somewhere in the top 50, and I do not have the exact figure. There are, I believe, no other Canadian university libraries in the top 100. The University of Waterloo, for example, which is a leader in technological research, development, teaching, and so forth, is not in the top 100 university libraries in North America.

So I think the picture is one of increasing difficulty for graduate students, partly because of the provincially controlled aspects, but also, and I would emphasize this, because of those aspects that emanate directly from the close tie between research work that graduate students do and research work that I and my counterparts do.

Mrs. Sparrow: May I have a short supplementary. Thank you, Dr. Pagtakhan.

This goes back to funding, and so now we are back to transfer payments. We all meet every year with the various associations and post-secondary groups that feel there is not enough funding for post-secondary education. The federal government transfers money to the provinces, and it has been implied that the provinces are not allocating the funding for education correctly or directly. This of course, I do not feel, is a federal responsibility. It is up to the provinces to make sure the money goes to the right areas. Do you ever look into this particular situation and do some checks and balances to see that the federal funding to the provinces that is allocated to education does go to education?

[Traduction]

les choses varient d'une province à l'autre, d'un ministère à l'autre, d'une université à l'autre. Mais dans l'ensemble, on constate une détérioration des installations et des possibilités moindres pour les étudiants des deuxième et troisième cycles. Dans les domaines qui exigent du matériel de pointe, la situation est lamentable et décourageante: cela ne fait aucun doute.

Il y a certaines choses qui relèvent plus directement de la compétence des provinces, ce qui revient à la question du financement partagé des universités et au rôle de partenariat dont nous avons parlé au début de notre exposé. Je pense particulièrement aux infrastructures, comme les bibliothèques. C'est un domaine auquel je voudrais m'attarder. Comme M^{me} Smith l'a dit, nous représentons un très grand nombre de bibliothécaires professionnels. Par conséquent, en tant qu'association nationale, nous avons des renseignements de première main sur l'état des bibliothèques universitaires au Canada, et je ne pense pas exagérer en disant que dans bon nombre d'elles, la situation est alarmante.

Si l'on consulte la liste des 100 meilleures bibliothèques universitaires d'Amérique du Nord, il est inquiétant de voir où se situent les bibliothèques canadiennes. Je pense que McGill se situe environ au vingtième rang. L'Université de Toronto se trouve dans les 50 meilleures, je ne sais pas exactement à quel rang. Je ne pense pas qu'il y ait d'autres bibliothèques canadiennes qui se classent dans la première tranche de 100. Par exemple, l'Université de Waterloo qui est à la pointe de la recherche, du développement et de l'enseignement technologique, n'a pas une bibliothèque qui se classe dans les 100 meilleures en Amérique du Nord.

Je pense que la situation des étudiants du deuxième et troisième cycles est de plus en plus difficile, mais ce n'est dû que partiellement à des problèmes relevant de la compétence des provinces. Je tiens à souligner que cela tient également aux liens étroits entre les travaux de recherche effectués par les étudiants et les travaux de recherche que moi-même et mes homologues faisons.

Mme Sparrow: Puis-je poser une brève question supplémentaire? Merci, monsieur Pagtakhan.

Cela nous ramène à la question du financement et partant, des paiements de transfert. Tous les ans, nous rencontrons tous les porte-parole de diverses associations et groupes d'enseignement post-secondaire qui se plaignent du manque de fonds consacrés à ce domaine. Le gouvernement fédéral transfère des fonds aux provinces, et on a laissé entendre que les gouvernements provinciaux ne répartissent pas ces crédits à l'éducation correctement ou directement. A mon avis, ce problème n'est pas du ressort du gouvernement fédéral. C'est aux autorités provinciales qu'il incombe de s'assurer que l'argent va où il se doit. Examinez-vous cet aspect? Faites-vous des vérifications pour vous assurer que les fonds que le gouvernement fédéral verse aux provinces au titre de l'éducation sont bel et bien consacrés à l'éducation?